

Démarrer l'année par la lecture d'un roman

Annie de Larochembert,
CM1-CM2 Ecole des Romains Rixheim

Les premiers jours de classe, je demande souvent à mes nouveaux élèves de CM1 ou CM2 quels romans ils ont lus pendant les vacances. Chaque année, presque invariablement, beaucoup d'entre eux n'en ont pas lu et disent « qu'ils n'aiment pas lire les romans ». Ils ont lu des albums, des revues, des illustrés et bien sûr des BD mais pas de romans. Chaque année je m'attache donc à faire rapidement naître chez eux un goût réel pour la lecture de romans. Voici comment je procède pour démarrer.

J'ai dans ma classe une bibliothèque assez riche, constituée au cours des années de romans que j'ai achetés ou que mes propres enfants ou d'anciens élèves m'ont laissés, auxquels je rajoute des romans de la BCD de notre école qui ont fait leurs preuves et que j'ai lus. Il faut dire que je m'attache -et trouve un grand plaisir- à lire très fréquemment des livres pour la jeunesse afin d'en connaître un grand nombre et de pouvoir conseiller mes élèves ou trouver rapidement le livre, l'histoire, le passage qui illustre un sujet ou un point que nous venons d'aborder et en proposer la lecture...

En début de journée ou d'après midi, j'éparpille 120 à 150 romans sur les tables des élèves. Si c'est l'après-midi, je demande aux enfants de débarrasser leur pupitre avant de les faire sortir à 11 heures et demi. Il faut qu'ils aient vraiment le choix et puissent trouver un titre, une couverture, un genre qui les attire. Cette disposition peu habituelle et un peu désordonnée des ouvrages le permet. La réussite de cette séquence naît aussi de l'étonnement des enfants.

Dans le couloir, je leur demande de se taire, en adoptant un ton un peu mystérieux qui les intrigue ; nous savons tous qu'il faut dans notre métier des qualités de comédien ! Puis je les fais rentrer dans la classe après avoir répété ma consigne de silence et les invite à circuler tranquillement entre les tables.

Après leur première surprise, lorsqu'ils découvrent tous ces livres répandus sur les tables, les enfants se prêtent rapidement au jeu. Je m'empresse de rappeler tout doucement la

consigne aux rares élèves qui bavardent. Si l'un d'entre eux demande : « Maîtresse, qu'est-ce qu'on fait ? » ou « Est-ce qu'on peut lire ? », je lui réponds plutôt par une nouvelle question : « À ton avis ? » ou par une invitation « Oui, pourquoi pas...si ça te fait plaisir » mais je ne poursuis pas l'échange verbal... Peu à peu les enfants choisissent un livre, s'asseyent et commencent à le lire. Je m'installe à mon tour et commence à lire, ne me relevant que si je vois un élève qui s'agite ou ne parvient pas à trouver un titre qui lui convienne. Je m'adresse alors à lui en chuchotant afin de ne pas rompre l'atmosphère et ne pas déranger ceux qui lisent déjà.

Si un élève me demande s'il a le droit, après quelques pages de lecture, de reposer son roman et d'en choisir un autre, je l'y autorise et je lui propose mon aide. Au bout d'un quart d'heure environ tous les enfants lisent... ou font semblant de lire. Certains se sont assis à leur place, d'autres occupent celle d'un autre élève, d'autres encore se sont installés par terre ou sur un coussin... Je reprends ma lecture en surveillant mes élèves d'un œil, prête à intervenir rapidement pour couper court à toute envie de chahuter. En général, les enfants « jouent le jeu » et même les plus réticents à la lecture se laissent entraîner.

Lorsqu'au bout d'environ vingt minutes de lecture je propose d'arrêter, nombreux sont ceux qui protestent et disent qu'ils souhaiteraient continuer. Je leur propose donc de garder leur roman s'il veulent en poursuivre la lecture ... ultérieurement ou chez eux. S'ils ne le souhaitent pas je ne les y oblige pas et ne fais aucun commentaire. Je demande à quelques élèves d'empiler les livres de la bibliothèque de la classe sur un pupitre près de l'étagère et de placer ceux de la BCD dans une caisse. Le rangement des uns et des autres fera l'objet d'une prochaine séance de travail : classement par maison d'édition et collection pour les romans de ma bibliothèque de classe, classement par ordre alphabétique d'auteur pour ceux de la BCD, travail sur le genre des romans dans les deux cas.

(suite du texte p 21)

Démarrer l'année par la lecture d'un roman*(suite du texte de la page 14)*

Puis j'invite les enfants à s'exprimer sur ce qu'ils viennent de vivre.

Beaucoup expriment le plaisir qu'ils ont eu de pouvoir lire dans le calme. La plupart souhaitent emprunter le roman qu'ils ont commencé à lire. Ils découvrent que ce qui leur pose problème c'est souvent de commencer la lecture d'un roman, c'est-à-dire d'entrer dans son histoire, de se donner le temps de faire la connaissance des personnages, de se les représenter, de comprendre son sujet. Ils s'aperçoivent aussi que chez eux ils ne se donnent pas le temps nécessaire pour que l'envie de lire puisse émerger, s'installer, alors que là, en classe, ceux qui ont lu pendant quinze à vingt minutes le même roman ont réellement envie de connaître la suite. Pour cela il faut qu'ils n'aient rien d'autre à

faire -ce qui était le cas lors de cette séance- mais aussi que la contrainte soit suffisamment légère pour qu'ils se sentent libres : libres de choisir quelle histoire ils veulent lire, libres de reposer le livre si au bout de quelques pages il ne leur convient pas (on travaillera par la suite à persévérer un peu dans la lecture du début), libres de s'installer comme ils le souhaitent... Ce qui est impératif est que le silence règne, que tous lisent et qu'ils ne puissent rien faire d'autre- si ce n'est rêver- s'ils ne lisent pas.

Mais le plaisir et l'envie sont contagieux...et à la fin de la séance, immanquablement l'un d'entre eux demande : « Maîtresse, quand c'est qu'on recommence ? » À quoi je réponds avec humour : « Oh, je ne sais pas, je ne voudrais pas vous ennuyer ... puisque vous n'aimez pas lire... » .